

Le pistolet mitrailleur Thompson

Cette arme est exposée dans la galerie chronologique du musée au sein de l'espace dédié aux guerres coloniales

Le pistolet mitrailleur américain Thompson a été intensivement utilisé par les armées alliées lors de la Seconde Guerre mondiale. Il a doté l'armée française réorganisée lors des campagnes d'Italie et de Libération de la France, puis lors des guerres de décolonisation.

1 – Description de l'arme

Le PM Thompson (*submachine gun Thompson*) présenté est le dernier modèle d'une longue série de dérivés du modèle initial, le *Thompson M1 A1*. Cette version très simplifiée du temps de guerre, facile et moins coûteuse¹ à produire est apparue en 1942.

Caractéristiques techniques

- **Type** : pistolet-mitrailleur
- **Fabricant** : AOC (Auto Ordnance Corporation à Cleveland)
- **Fonctionnement** : Automatique/Semi-automatique
- **Calibre** : 45 ACP (11,43 mm)
- **Vitesse initiale** : 280 m/s
- **Cadence de tir** : 700 cps/mn
- **Chargeur** : droit 20 ou 30 coups
- **Précision** : Moyenne
- **Portée** : 150 m
- **Poids** : 4,5 kg
- **Longueur** : 85,2 cm



Le système d'amplification d'inertie qui retardait l'ouverture de la culasse au départ du coup, originalité des premiers modèles, a cédé la place à une culasse non calée.

La silhouette a peu changé par rapport au modèle précédent, le M1. Le levier d'armement est également sur le flanc droit et le canon, dépourvu de compensateur, lisse, le garde main en bois, l'alimentation réalisée par chargeurs droits de 20 ou 30 coups². Les organes de visée sont, par contre, réglables avec des protections latérales et le sélecteur de tir a été simplifié.

Vue de l'arme côté droit



¹ 209 \$ pour le modèle 1928 en 1939 ; 45 \$ pour la M1 A1. Les productions de guerre se caractérisent par la simplification du mécanisme, la suppression de dispositifs superflus et l'emboutissage d'un plus grand nombre de pièces (les modèles initiaux sont usinés).

² Le compensateur Cutts est un frein de bouche qui limite le relèvement de l'arme lors du tir en rafales. Le canon des premiers Thompson était cannelé pour accélérer le refroidissement. La prise en main grâce à deux poignées pistolet, dont une sous le canon, caractérise les premières productions de guerre.

L'alimentation initiale par chargeurs ronds de 50 cartouches, puis mixte, (chargeurs ronds et droits) cède place sur les modèles M1 et M1 A1 à l'alimentation unique par chargeurs droits.



Vue de l'arme côté gauche

Commando d'Afrique à l'entraînement en Afrique du Nord en 1943, armé d'un PM Thomson M1.



2 - Historique succinct de la production

Le général d'infanterie John T. Thompson (1860-1940) avait tiré de la guerre des tranchées des enseignements quant à l'armement individuel. En 1916, il fonde l'*Auto Ordnance Corporation* à Cleveland, Ohio, et propose à l'armée américaine un fusil semi-automatique de calibre 30-06. Mais les déconvenues imputables à l'emploi d'une munition trop puissante pour le système de verrouillage de la culasse l'incitent à étudier un pistolet-mitrailleur tirant la munition du pistolet d'ordonnance Colt 1911, la cartouche 45 ACP (calibre 11,43 mm). Les prototypes sont testés à partir de 1917 et la production industrielle commence en 1921.

De 1921 à 1940, 4 modèles sont produits, certains munis d'une poignée de garde main et de chargeurs circulaires de 50 et de 100 coups. Pendant la *Prohibition*, le Thompson devient l'arme des gangsters (Al Capone, Lucky Luciano) et de la police américaine (Les Incorruptibles d'Eliot Ness, notamment), de l'*Irish Republican Army* (IRA). Le modèle 1928 équipe l'armée américaine, principalement la *Navy* et les *Marines*. La version 1928 A1, construite à plus de 560 000 exemplaires de 1940 à 1943, est en partie exportés au Royaume Uni (300 000 exemplaires), en France (3 000 exemplaires commandés en 1939³) et en Union Soviétique au titre de la loi pré-bail.

Le M1, répondant aux exigences du temps de guerre, est mis en production en 1942, rapidement suivi par une version encore simplifiée le M1 A1. Plus de 280 000 M1 et plus de 530 000 M1 A1 ont été produits entre 1942 et 1944⁴.

3 – Un bilan contrasté

Le pistolet mitrailleur Thompson était une arme de bonne qualité mais chère à produire, En effet, même dans ses versions du temps de guerre, trop de ses composants restaient usinés.

Performant dans les combats rapprochés en raison de la puissance d'arrêt de sa munition, sa portée utile (50 m) était cependant limitée par rapport à celle de ses concurrents (Sten britannique, MP 40 allemand) à la portée efficace de plus de 100 m. Son poids de près de 5 kg constituait également une gêne. Les combattants lui préféraient le fusil semi-automatique US M1 *Garand* ou la carabine US M1 beaucoup plus légère et maniable.

L'US Army chercha très tôt à le remplacer. En 1942, elle met en service le pistolet mitrailleur M3, surnommé "*Grease gun*" du fait de sa forme de pompe à graisse. Cette arme, fabriquée essentiellement par emboutissage est fournie à la demande en calibre 45 ACP ou 9 mm Parabellum.

Sources :

"U.S. Infantry Weapons of World War II" 2nd Edition - Bruce Canfield - Andrew Mowbray Pub. - 1996

³ Les premiers Thomson français étaient des modèles M 1921. Livrés in-extrémis en mai 40, ils ne seront mis en service qu'après l'Armistice. Plus tard, ils équiperont l'armée d'armistice et les Groupes mobiles de réserve (GMR) dans la lutte contre les maquis.

⁴ Les forces françaises d'Afrique du Nord, réorganisées après les accords d'Anfa ; elles perçoivent des M1 et des M1A1. Les troupes engagées en Tunisie dès fin 1942 sont les premières à en être dotées.